



Sous le feu des Influences Spirituelles

Ph. D.

René Guénon a dévoilé la signification ésotérique du terme Baraka en le traduisant par Influences Spirituelles et a exposé leur incontournable nécessité dans l'accomplissement effectif du processus initiatique. Nous avons essayé dans les deux derniers articles de définir quelques aspects de leur nature. Nous avons vu qu'elles sont intrinsèquement liées à la constitution de l'être dans sa dimension métaphysique, c'est-à-dire dans sa dimension ne se limitant pas sa seule expression dans la Manifestation du présent cycle d'humanité. Nous avons vu également que ces influences sont aussi en relation avec les Principes qui ont présidé à la Manifestation et qu'une des composantes entrant dans leur constitution est confiée à l'homme lors d'événements à dimension supra-humaine qui généralement se produisent lors de jalons temporels caractéristiques d'un cycle majeur ou mineur de l'humanité ou de la vie d'un peuple vivant les Rythmes supra-humain de sa tradition. Ce legs est une véritable Alliance Sacrée entre une Puissance Spirituelle (ayant une position déterminée dans la hiérarchie Spirituelle) et les hommes. Mais la considération d'une seule Puissance Spirituelle serait une simplification outrancière par rapport à une Tradition gouvernant toute une communauté d'homme. Une Tradition authentique (donc d'essence métaphysique) est une Unité indissociable en laquelle s'ordonne, dans une cohérence hiérarchisée, harmonieuse et intelligente, tout un ensemble de Puissances Spirituelles gouvernées par le Principe Suprême ou l'Identité Suprême, Infinie et sans partie, absolument inconditionnée, qui est la seule fin de la Réalisation Spirituelle. Il n'y en a pas d'autre. En se plaçant à la racine même de la Manifestation, en ce point germe ou racine du Temps, de l'Espace et des 10 000 êtres (pour employer la terminologie Extrême-Orientale), se concentre en son Cœur toute l'Intelligence et tout le Devenir de la Manifestation. C'est parce que la Manifestation est susceptible d'être Connue, et que l'Existence est le cheminement vers la Connaissance Absolue par l'ouverture de la conscience en tant que possibilité de *Prakriti* (ou la Perfection Passive, *Koun*), que ce Centre¹ s'identifie à la Connaissance. L'ordonnancement depuis ce Centre Primordial du déploiement du devenir des 10 000 êtres en fonction des lois qui le régissent dans l'espace et le temps, trouve son image en des lieux privilégiés où tout s'ordonne analogiquement. Il y a donc en ce lieu ou plus exactement par delà ce lieu, un accès mystérieux à la Connaissance Universelle.

¹ Pour le lien entre les Influences Spirituelles et le Centre du Monde voir « René Guénon et le Centre du Monde », chapitre IV, Mircea A. Tamas.

Sous le feu des Influences Spirituelles

Revenons maintenant aux Influences Spirituelles. On peut dire qu'elles sont l'élément indispensable et incontournable avec lequel le néophyte doit se mettre en lien (partant de son état d'individu non réalisé) pour retrouver sa complétude métaphysique qui correspond à la prise de possession de toutes les modalités et états auxquels sa possibilité d'existence donne accès. C'est parce que cette possibilité d'existence procède nécessairement du Centre Universel, dont la Manifestation, en tant que déploiement de possibilités de manifestation dans des conditions spatiales et temporelles ordonnées, donc en tant qu'effet, ne lui dispute en aucune manière sa nature principielle (causale) et sa réalité absolue au-delà de toute détermination temporelle et spatiale, c'est donc parce que cette possibilité d'existence n'est qu'illusoirement distincte d'un état primordial où début et fin coïncident avec toutes les transformations transitoires qui les relient, mais c'est aussi parce que pour connaître il faut procéder à un « dé-voilement » qui suppose intrinsèquement que le trésor « est » primordialement pour qu'il puisse être voilé (caché), que l'on peut percevoir que le processus initiatique est un retour à l'état primordial qui finalement ne cesse jamais d'être (même lorsque la conscience individuelle ne perçoit que les modifications transitoires des êtres pris dans le Courant des Formes) puisqu'il est hors du temps et de l'espace.

Pour comprendre comment cette réintégration dans l'état primordial est possible, il faut revenir sur quelques aspects de la composante vitale ou animatrice entrant dans la constitution de l'être individualisé. Les données que nous allons aborder se retrouvent, entre autres, dans la doctrine de l'énergie vitale des Traditions Extrême-Orientale, Africaine Occidentale et Amérindienne. L'idéogramme *Tchi* va nous permettre d'asseoir notre raisonnement.



La composante centrale de l'individu, comme l'a explicité Matgioi², est une composante disposant d'une double affinité, ainsi que cela est mis en évidence par les deux radicaux de l'idéogramme. Les gloses indiquent qu'il faut lire cette graphie comme « la vapeur qui s'élève d'une graine chaude cuite » (ou en fermentation). L'idéogramme connote, également, sur le plan macrocosmique les trois niveaux de la Manifestation (radical de droite) et les 6 orientes de la Croix Taoïste (radical de gauche), en outre elle connote sur le plan microcosmique l'aspect essentiel (les volutes à droite) et végétatif (la graine à gauche) de la composante centrale de l'individu (ce qu'il faut également appliquer au Courant des Formes, donc transposer sur le plan macrocosmique). Ceci met en évidence les aspects de potentialité, de puissance et de flux propre à l'âme animatrice d'un être.

² « La Pathogénie chinoise », in « La Voie Rationnelle », Les Editions Traditionnelles.

Sous le feu des Influences Spirituelles

La tradition d'Afrique Occidentale définit par rapport à l'âme une doctrine s'appuyant sur le concept du *Ni*, du *Nya* et du *Nyama*. Ces trois termes sont rapportés symboliquement à trois éléments constitutifs du feu. Le *Ni* étant le foyer, le *Nya* correspond aux irradiations s'étendant dans toutes les directions, enfin le *Nyama* étant des effluves³ (il est remarquable de constater la concordance structurelle avec l'idéogramme *Tchi* où l'on retrouve l'irradiation symbolisée par la croix et les effluves par la vapeur). Les deux dernières composantes sont sous contrôle du *Ni* (*Houn* pour la tradition Extrême-Orientale). Le *Nyama* désigne une force d'ordre psychique qui procède du *Ni* en réaction aux événements auxquels est confrontée son hypostase mut par l'effet de sa volonté. Cette force peut être bénéfique ou nuisibles suivant la nature de la réaction du *Ni*, aussi est elle un prolongement actif du cœur de l'âme d'un être manifesté (en tant qu'individu ou Puissance Spirituelle). Le processus de sacrifice sanglant, par exemple, réalise des échanges, par l'intermédiaire du *Nyama*, entre la Puissance Spirituelle invoquée, la victime, les offrandes, l'autel, le sacrificateur et les officiants, échanges qui sont induits par l'acte qui n'est pas une mort au sens anthropique du terme, mais des mouvements équilibrés s'établissant entre la Manifestation et la Non-Manifestation au cours desquels rien n'est perdu.

Le *Nyama* à la particularité de pouvoir s'intégrer dans la structure d'un individu, établissant de la sorte un lien entre la source de ce *Nyama* et l'individu. Il est susceptible de pénétrer plus ou moins profondément, d'être plus ou moins virulent, d'être bénéfique ou nuisible. Les chasseurs (comme les guerriers) sont particulièrement concernés par cette force, car le *Nyama* procédant de leurs victimes se fixe sur eux. Ils doivent pour cette raison, renforcer leur puissance interne pour que le *Nyama* de leurs proies ne les pénètre pas en profondeur, au risque de détruire irrémédiablement leur intégrité, et doivent régulièrement se purifier pour renvoyer le *Nyama* des victimes en des lieux susceptibles de les recevoir. Il y a un autre aspect du *Nyama* qu'il est nécessaire de rappeler pour éviter toute déformation quant à sa nature intrinsèque. Cette composante est absolument inintelligente et n'est en rien spirituelle. Sa seule faculté, pour emprunter une image au monde grossier, est « d'adhérer » ce qui la rend extrêmement sensible aux impuretés. Sans intelligence aucune, elle peut être comparée au mucus que la limace laisse sur son passage, ce qui permet de comprendre que si le mucus est bien sécrété par la limace il n'est pas la limace elle-même.



Contrairement à ce qui pourrait paraître, nous ne nous sommes pas écarté de la notion d'Influences Spirituelles ou de *Baraka*. Car un Maître, gardien d'une Voie, est porteur de l'âme ou dit autrement n'est en rien distinct de la Puissance Spirituelle de sa Voie. Il irradie donc (par le *Nya*) à partir de son Centre (le *Ni*), centre de tous les plans de son être intégral, (ce qui se retrouve sur l'idéogramme *Tchéou*, ci-dessus, désignant le gardien d'une Voie dans le Taoïsme, symbolisé par un être dont la flamme illuminative brille dans son plan métaphysique) et transmet à ces disciples non encore réalisés le *Nyama* de la Puissance Spirituelle dont il est le médiateur où plus exactement la manifestation contingente en tant que participation transitoire dans des conditions de

³ Cette image est à mettre en relation avec la Pipe Sacrée des Amérindiens, détentrice des Influences Spirituelles et qui leur ont été confiées de façon supra-humaine.

Sous le feu des Influences Spirituelles

manifestation particulières par l'intermédiaire d'une « exitentiation » individualisée. Mais c'est parce que le Maître est la flamme illuminative, donc parce que son Centre est un Foyer (*Ni*) qu'il peut irradier une lumière illuminative jusqu'à son disciple. C'est aussi parce que le néophyte dispose d'une nature compatible avec le *Nyama* de la Puissance Spirituelle, que ce dernier peut « adhérer » à lui, ce qui explique aussi les raisons des qualifications requises pour entrer sur une Voie Initiatique. Mais il est important de préciser que le *Nyama* en tant que composante en lien avec le monde sensible, se corrompt avec le temps s'il n'est pas correctement entretenu, en raison de toutes les impuretés qui s'y agrègent le rendant irrémédiablement impropre à tout usage. De la même manière sa manipulation par une personne non qualifiée le met également hors d'usage, ce qui permet de comprendre que les objets qui ont servi d'autel et qui ont été abandonnés ou qui sont récupérés par des personnes profanes ou non qualifiées pour leur manipulation, deviennent totalement inopérants, voire dangereux pour ces derniers. Un objet rituel, sorti de sa tradition, c'est-à-dire des conditions temporelles, géographiques, de l'état de concordance harmonique avec tout ce qui constitue son domaine d'immersion définissant son efficience pour qu'une Puissance Spirituelle se manifeste, le rend totalement inapte à l'usage. Mais ce ne sont là que des raisons contingentes et tout à fait accessoires, car c'est la volonté même de la Puissance Spirituelle qui s'opposera à toute manifestation auprès d'un être resté dans sa condition d'individu. Une Puissance Spirituelle n'est justement pas une puissance instinctive ou réflexe, elle est une Intelligence supra-humaine absolument détachée de tout désir particulier. C'est à l'homme de s'accorder aux indéfinies possibilités d'une Puissance Spirituelle pour s'y identifier, mais jamais un effet (un individu par exemple) ne pourra être cause d'un mouvement sur ce qui est sa cause supérieure et encore moins sur ce avec quoi il n'est pas en lien dans le cas d'une Puissance Spirituelle (de degré hiérarchique inférieur par exemple) de laquelle il est étranger.

Il y a un autre aspect important à noter à propos du *Nyama*, c'est le fait que la parole est un des vecteurs de transmission de cette composante. Les Africains Occidentaux disent que la parole est « chargée du *Nyama* » de la personne, ce qui permet de comprendre pourquoi le Verbe du Maître Spirituel est susceptible de permettre la mise en lien du néophyte avec les Influences Spirituelles. Rappelons que le *Nyama* n'est qu'un moyen contingent permettant la mise en relation du néophyte avec la source Spirituelle (ici le Maître), mais n'est en rien spirituel en lui-même.

Nous n'avons pas encore parlé de la hiérarchie qui structure le monde des puissances spirituelles procédant directement de l'Être. Cette hiérarchie du monde informel manifesté définit l'organisation structurée et cohérente des essences-archétypes ou essences fixes, pour employer une terminologie Islamique, s'intercalant en quelque sorte entre l'Être et les êtres manifestés en mode individuel. On comprend ainsi que certaines Puissances Spirituelles de ce domaine seront « près » de l'Être, si l'on use d'une terminologie spatiale symbolique pour aborder la description de ce domaine, alors que d'autres seront « proche » des êtres manifestés. Ceci explique pourquoi il y a des modes opératoires différents dans les rituels, où certains feront usage uniquement d'onctions ou de libations pour assurer des actions hautement sacrées, et où d'autres mettront en œuvre des sacrifices sanglants pour réaliser des actions d'un ordre beaucoup plus contingent. On peut dire que les rites en rapport avec l'autel incarnant le Centre du Monde, ne font pas appel aux sacrifices sanglants et restent exclusivement réservés au Médiateur Suprême du peuple et aux hommes dont la Réalisation Spirituelle les fait les témoins ou les acteurs des tout premiers actes qui ont présidés à la Manifestation. Tout le matériel rituel en lien avec ce Centre Suprême, restera hors de la portée et de la vue des profanes.

Sous le feu des Influences Spirituelles

Cette hiérarchie est toujours le reflet des lois cosmogoniques et, à l'image du symbole du *Svastika*, elle sera le reflet de l'expansion (les 4 branches) et de la transformation temporelle (les 4 segments extérieurs) des possibilités ontologiques procédant du Pôle Suprême (le Centre). Un peuple authentiquement traditionnel, c'est-à-dire celui dont l'activité de tous est tournée vers la perpétuation d'un enseignement permettant à chacun d'atteindre la plénitude des possibilités qui sont les siennes, ouvrant certains à celles d'états supra-individuelles inhérentes à la dimension intégrale (c'est-à-dire métaphysique) de l'être. C'est par cette perspective que l'être manifesté s'oriente vers le seul état permettant de dépasser le désir d'assouvir le seul intérêt particulier pour embrasser celui permettant de maintenir la cohésion harmonieuse d'un monde dans lequel tous les désirs particuliers trouvent leur équilibre, leur juste place et leur juste tendance, un tel peuple, donc, disposera de tout un ensemble de sciences et d'arts, en intime connexion avec les événements qui ont marqué les premiers pas de la marche de la Manifestation, permettant de maintenir le lien avec la diversité unifiée et harmonieuse des Puissances Spirituelles du domaine informel. Ces dernières, en tant qu'archétypes des natures individuelles, suivant leur degré dans la hiérarchie de l'Existence Universelle, présenteront une universalité plus ou moins grande, mais aussi présenteront des relations mutuelles qui ne sont rien d'autre que les lois cosmogoniques. Ces degrés et ses lois, qui sont ceux de l'Existence Universelle, se retrouveront donc emblématisés dans la structure sociale même du peuple traditionnel, ainsi que dans les lois qui régissent les rapports entre les différents individus, permettant à ceux-ci par cette « existention » d'en saisir l'intelligence par la participation intégrale de leur personne à ces rythmes archétypaux. C'est parce que l'intelligence qui ordonne un monde ne peut être appréhendée analytiquement en raison même de la complexité et de l'indéfinie (au sens stricte du terme) diversité des éléments organiques qui s'y meuvent, mais c'est aussi parce qu'il est possible d'assentir et d'intégrer les possibilités indéfinies d'une intelligence et d'en « jouer », comme cela est fait par un artiste traditionnel dont la virtuosité et l'exemplarité proprement prodigieuse le prouvent - prodige qui n'est que la partie visible et la moins importante de l'édifice existentiel supra-individuel et supra-humain à l'origine de cette manifestation extra-ordinaire - c'est donc en vertu de ces deux réalités que l'on peut comprendre que la conscience est susceptible de développement vers des états transcendants, mais que ceci demande une méthodologie rigoureuse qui dépend évidemment de la doctrine des états multiples de l'être. Ajoutons, en adoptant un autre point de vue, que cette conscience transcendante n'est accessible qu'à condition de réaliser l'unité de tous les plans de l'être (corporel, animique, intellectuel et métaphysique), c'est-à-dire qu'entre ce qui meut et ce qui est mu règne une parfaite unité et harmonie. Ainsi la volonté la plus haute (supra-individuelle) pourra-t-elle imprimer ses mouvements dans tous les plans avec perfection, c'est pourquoi le moi distinct doit-il devenir parfaitement transparent, le plan affectif doit-il atteindre une parfaite neutralité, la manière d'être doit-elle se conformer à celle de la Puissance Spirituelle, enfin c'est pourquoi le plan intellectuel doit-il être en union avec la plénitude des idées archétypales.

Mais c'est parce que des Sages et les Hommes Véritables sont en lien effectif avec les diverses Puissances Spirituelles, et parce que l'ensemble de la vie organisée du peuple est conçu de telle façon qu'elle garantie la qualité harmonique des mouvements (dans le sens le plus étendu du terme) du peuple pour assurer la permanence des liens avec l'ensemble du domaine supra-humain (le monde angélique), que chacun trouvera sa juste place dans l'accomplissement de son devenir et de celui de son peuple, tout comme il disposera de l'opportunité d'accéder au meilleur de lui-même en adoptant une

Sous le feu des Influences Spirituelles

activité où les mouvements induits au sein de sa structure constitutive, s'accorderont avec son essence supra-individuelle, qui ne cesse d'être quelque soit son degré de réalisation initiatique et spirituelle ou de sa non-réalisation.

C'est aussi parce qu'au niveau de la multiplicité du monde manifesté, la diversité procède de la polarisation des complémentaires qui par leur « fixation » donnent naissance à des termes s'engendrant, se soutenant ou se détruisant, que l'individu non encore réalisé, sera en quelque sorte « polarisé » et n'exprimera qu'une possibilité fragmentaire des possibilités de l'Être.

C'est donc par l'intermédiaire du processus initiatique qu'il sera donné au néophyte l'opportunité de développer toutes les possibilités qu'il n'a pas encore déployées, parce qu'il manquait la lumière vivificatrice. Il va donc lui falloir recevoir les germes de toutes ces possibilités ou mettre en culture ceux qui sont dormants, ainsi qu'il va lui falloir recevoir cette lumière supra-solaire seule apte à permettre le développement de ces germes jusqu'à leur maturité. Ces différents apports proviennent précisément des Influences Spirituelles, que le Maître peut dispenser à ses néophytes du fait de sa faculté d'irradiation (*Nya*) et d'émission d'effluves (*Nyama*) procédant de son *Ni*, en attendant que ses élèves atteignent l'état d'être où la résonance illuminative irradie spontanément de leur propre Centre.

Il est intéressant de noter qu'en Afrique occidentale, les germes sont introduits dans la structure des individus par une préparation idéale sur les plans spirituel, animique et somatique du père et de la mère et ce, avant même que leur union qui donnera naissance au futur enfant ne soit consommée. Une symbolique considérable, mettant en œuvre des pratiques rituelles qui sont en connexion effective avec les événements les plus primordiaux de la création du Monde manifesté, nourrit chaque individu, lui offrant l'occasion à chaque temps déterminant de sa vie, de méditer sur la Connaissance Universelle. Maniant une doctrine des états multiples de l'être avec une rare science, tout le peuple, par un rite « soixantenaire », augmente simultanément la puissance interne de chacun et permet, à ceux qui sont engagés dans un processus initiatique, de franchir les différents degrés de la Réalisation Spirituelle auxquels leur nature intrinsèque les destine.

A l'aide de toutes ces données, on comprend que la réintégration dans l'état primordial donnant accès à la plénitude des possibilités humaines, est un processus donnant la faculté de retrouver l'intégralité des liens procédant du *Ni* primordial par ses irradiations (*Nya*), donc de perdre la « polarisation » intrinsèque à la condition d'individu, en développant les germes dormants pour les cultiver, en entrant dans une Voie initiatique régulière. Ce n'est là que la première étape du processus initiatique correspondant à la résolution des Petits Mystères, la réalisation des états supra-humains dont le terme est l'accession à un état totalement inconditionné, est un processus purement métaphysique étant donné que la plénitude des possibilités humaines atteinte lors de la première phase de l'initiation, ne nécessite plus d'apports extérieurs en vertu de la complétude de l'être initié.